

Olivier Ammour-Mayeur

## Quelques mots

Certes, un rien d'aléatoire suffit ;  
Et pourtant  
Tout ne se déchiffre que trop  
Dans la pupille du Destin,  
Ainsi va le tour du Monde  
En ce lieu de l'inconscient,  
Où se dispersent les intrigues  
D'un tournemain passif

\*

Partitions d'accordées ;  
Violons chastes, notes déviées...  
En amont de ce nœud de morale amoralité.  
Pathétique, étrange. Aveuglement.

\*

Souvenirs confus,  
... Distorsion des visages au-dedans.  
Rancœurs, Amitiés...  
Fatigue de cette Comédie...  
Malheureuse Commedia dell'Arte  
ratée  
Peaux aigres d'avoir trop médité.

\*

Bleuité de l'Œil indomptable.  
Fixité.

Affleurement lointain.  
Suspendu involontaire.  
Présence insoumise,  
Vis-à-vis déroutant,  
Ironie imprévisible,  
Vertige...

\*

Brigue la place.  
Celle qui t'offrira une lueur d'égalité.  
Quand l'Imaginaire t'assaille et t'embrase,  
capture une inutile faiblesse  
et offre-la en remerciement.

\*

Car tu connais le doute.  
Alors, tu admettras ma conquête.  
Ce fou d'extérieur en apartées floues  
Te donnera la Sagesse,  
Que tu ne retiendras qu'un jour de trop.

\*

Déraisonnable mental. Passoire.  
Babillages violents d'enfants morts.  
Somniades d'insomniaques.  
Constantinople-la-belle. Marécageuse,  
envoûtante, fausse soupirante du Dieu-Soleil.  
Espace-Temps libre, solidifié, pétrifié du froid  
solaire. Lune, douce déesse impuissante,  
subissant les assauts bas des colorations  
malsaines de l'astre désobligeant.

\*

Posons ainsi deux tentations :  
Du retour à la première,  
Me parvient le parfum de cette autre.  
Perdu en artifices, le décalage  
N'est permis qu'en avance sur mon tour

\*

Marines et bleu : collage cérébral en  
fragments de non-sens...  
Plongé dans ces cieux vert d'émeraude. de pureté  
d'opale.  
Vivantes gemmes aux éclats de rire mauve-orangé.  
Beauté sauvage de l'inexprimable et du biorythme  
capricieux de la pensée.  
Salutaire immolation interne vouée aux voluptés  
passées.  
Bonheur déifique et athée.

\*